

L A

CORRESPONDANCE DE VOLTAIRE ¹

Il y a bien des hommes dans Voltaire. Il y en a d'éminents, mais il y en a aussi d'odieux, il y en a de honteux, il y en a de méprisables, et je n'ai pas à revenir à cet égard sur les jugements qu'ils ont mérités : si sévère que fût la sentence, je serais tenté de la trouver trop indulgente et trop douce. Mais laissant de côté, à dessein, le poète, le philosophe, le satirique, l'incrédule, le pamphlétaire, négligeant l'auteur dramatique et l'historien lui-même, et n'ayant souci que de l'écrivain au point de vue de la forme littéraire, je ne crois blesser ni le bon sens ni le bon goût de personne en avouant que je donnerais ses œuvres complètes, j'entends les grandes œuvres, pour certaines de ses lettres. Le public s'est depuis longtemps¹ prononcé : il est de mon avis ou plutôt je suis du sien. Pour un lecteur du *Dictionnaire philosophique*, voire même de *Charles XII*, il y en a cent des lettres à Cideville, à d'Argental, au maréchal de Richelieu. Que serait-ce s'il s'agissait de la *Henriade*, de *Zaïre* même ou de *Mérope*? Sa prose a tué ses vers. L'esprit net, pétillant, naturel est encore plus rare en France, de nos jours, qu'un grand drame ou qu'une tragédie. Il faut, bon gré mal gré, retourner à cette source intarissable et toujours limpide qui s'épand à pleins bords. Aussi nous y puisons Dieu sait comme : pesantes ou légères, tous nous allons en secret

¹ *Œuvres complètes de Voltaire*, nouvelle édition publiée par M. Louis Moland. Paris, Garnier frères, 1830-1883. — La Correspondance seule forme 18 vol. in 8.